

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 336 Je ne croy pas que douleur corporelle

[1573_Recrepastemps_Hui] 336 Je ne croy pas que douleur corporelle

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Responce par la Dame.

Incipit non modernisé Je ne croy pas que douleur corporelle

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\]](#) 180 [Je ne croy pas que douleur corporelle](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 336

Foliotation K1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION.

Responce par la dame.

Je ne croy pas que douleur corporelle,
Qui vient d'aymer puisse bruler vn corps.
Ce n'est pas feu, c'est chaleur naturelle,
Qu'on peut ietter facilement dehors,
Cent fois le iour, vous dictes estre morte
O vous amans bruslans en grand martire
Ce mourir la, c'est seulement vn aïre,
Qui trop vous faict vn esperant attendre,
Mais si mouriez, comme scauez bien dire,
Long temps y-a que vous fussiez en cendre,
D'un amant content en amours.

Moins que iamais, d'amour ie ne desiray
Ayans c'est heur, en ayment d'estre aymé
Viennet qui peut mon cuer ne se soucie,
Puis que ie suis d'elle tant estimé:
Amour n'a pas ce feu donc allumé
Sans qu'il n'en sorte vne viue estincelle,
Mais si le feu, de soy-mesme se celle
Ou qu'il ne soit ne froid ne chaud aussi
Tenter le faut de flamme naturelle,
Et le presser iusqu'au don de mercy

A s'amyte, craignant l'aller voir
Toutes les fois qu'à c'est amour ie pense,
Qui vient de vous, & de moy seulement.
Mon pauvre cuer me dict que ie m'auance.